

Relecture conceptuelle du mécanisme de « dialogue » à travers deux dynamiques (lois) de diversité et d'affrontement à la lumière du Coran

Conceptual Review of the Mechanism of «Dialogue» through Two Dynamics (Laws) of Diversity and Confrontation in Koran

Zouhir ABDESSELAM *

Université de Batna1

zouhir.abdesselam@univ-batna.dz

Date de soumission: 12-03-2025

Date d'acceptation: 25-05-2025

Résumé:

Cet article vise à revisiter un concept considéré aujourd'hui comme l'un des outils les plus importants dans la communication civilisationnelle à travers divers domaines de connaissance, y compris les aspects humains, sociaux, culturels et linguistiques. Cet article adopte une approche fondationnelle avec une vision complètement différente des thèses dominantes dans les articles actuellement disponibles. Il cherche également à mettre en lumière l'effondrement des références théoriques et ses dangers dans la vision occidentale, ainsi que ses impacts ultérieurs sur les cadres cognitifs de l'intellectuel arabe.

Mots clés: mécanisme de dialogue, dynamique de diversité et d'affrontement, nous et l'autre, vision existentielle monothéiste.

Abstract:

This article aims to revisit a concept considered today as one of the most important tools in civilizational communication across various fields of knowledge, including human, social, cultural, and linguistic aspects. This article adopts a foundational approach with a completely different vision from the dominant theses in currently available articles. It also seeks to highlight the collapse of theoretical references and its dangers in the Western vision, as well as its subsequent impacts on the cognitive frameworks of the Arab intellectual.

Keywords: Dialogue mechanism, Dynamics of diversity and confrontation, Us and the other, Monotheistic existential vision.

* Correspondent auteur

Introduction :

Nous désirions, à travers ce travail, arborer une approche civilisationnelle du terme entré, ces dernières années, dans le domaine des échanges de connaissances ; à savoir, le «dialogue»;

Nous tenons à souligner, et dès le départ, que nous n'avons aucune intention de réitérer les discours proférés à l'encontre de la vision existentialiste, dans laquelle nous versons, ni d'adopter aucun d'eux, néanmoins, nous pensons placer notre discours dans une conception existentielle-unitarisme, à travers laquelle nous analysons, nous lisons et nous pratiquons.

C'est pourquoi, nous pensons, que l'opposition viendrait plutôt de l'extérieur de la vision unique et non pas de l'intérieur de celle-ci, et c'est ce que nous souhaitions.

Nous avons également essayé d'aborder le sujet sous l'angle de la sunna de la bousculade sans mettre l'accent sur la sunna de la diversité ; même si nous avons mentionné, au cours de la présentation des mécanismes de dialogue, de traiter la question dans la perspective de la sunna de la diversité, en ce référant au fait que le dialogue dont nous parlons est celui, qui se négocie aujourd'hui, exclusivement, parmi l'élite intellectuelle en Occident

Pour notre illustration, nous avons commencé par la délimitation conceptuelle, puis, nous avons opté pour une démarche énumérative expositive que nous avons reliée selon l'approche intégrative civilisationnelle, c'est pourquoi, nous avons laissé la formulation du concept de dialogue à la fin de l'approche en suivant les étapes suivantes :

- I. délimitation méthodologie et problématiques de l'échanges et de la pratiques.
 1. Qu'est ce qu'un concept ?
 2. Qu'est ce qu'un terme ?
 3. Qu'est ce qu'« une vision existentialiste unificatrice»
 4. Qu'est ce que « la Sunna du rapprochement ».
- II. B. Le mécanisme du dialogue : Une lecture conceptuelle selon la Sunna du rapprochement.
 1. La signification lexicale dans les dictionnaires.
 2. Le concept de « dialogue », contenu épistémologique.
 3. La conception du dialogue selon l'exégèse coranique.

III. C. Délimitation conceptuelle du terme « dialogue ».

I. **Méthodologie et problématique:**

1. **délimitation méthodologie et problématiques de l'échanges et de la pratique.**

Au sein de l'Institut international de la pensée islamique, plusieurs enseignants chercheurs ont effectué une recherche d'une importance capitale en la matière. L'un de ces enseignants, l'éminent chercheur Taha Djaber El-Alouani, le premier qui a initié à cette problématique dans une excellente introduction méthodique où il a abordé la nature de tout concept « c'est le produit de toutes les idées, théories, et les philosophies ... il pourrait être aussi le résultat de toutes les expériences ainsi que toutes les expérimentations effectuées dans un champs scientifique bien définie et qui constituât sa structure conceptuelle. »⁽¹⁾

Selon cette définition, les concepts ne sont pas uniquement de simples mots ou appellations que nous puissions les remplacer par des quasi-synonymes, mais « des concepts-valises qui contiennent une multitude de significations possibles qui vont au-delà du contenu linguistique immédiat et vont jusqu'aux connaissances philosophiques sous-jacentes de chaque nation, pour enfin refléter le contenu de sa mémoire conceptuelle collective »⁽²⁾, selon les dires d'El-Alwani.

Donc, il serait difficile pour un chercheur d'appréhender le terme « concept » selon les trois composantes traditionnelles utilisées par la linguistique pour élaborer les trois types de significations linguistiques fondées sur trois relations qui sont : la correspondance, l'inclusion, et l'inférence⁽³⁾. Car, ces trois principes pourront aboutir aux significations linguistiques et non pas aux significations conceptuelles.

Toutefois, si un concept se différencie des autres appellations et mots par le fait qu'il a des significations et des valeurs fonctionnelles, il ne pourra que se différencier du « terme », car ils ne peuvent pas être interchangeables.

¹ - **Groupe de chercheurs de l'Institut Mondial de la Pensée Islamique**, (1418 H - 1998), **Construction des concepts : Étude cognitive et modèles appliqués**, éd, Publications de l'Institut Mondial de la Pensée Islamique, Virginie, d'après l'introduction de l'étude) 1/07.

² - **Le même ouvrage**, 1/07.

³ -) **Ahmad Mukhtar Omar**, (1992), **Science de la sémantique**, 3ème éd., Alam al-Kutub, Égypte.

Cela dit, on a constaté que les chercheurs d'aujourd'hui ne fassent pas la différence entre « concept » et « terme » pour les raisons suivantes :

_ Ils ne se réfèrent pas aux mêmes sources référentielles dans les domaines des connaissances scientifiques et culturelles.

_ Ne pas différencier entre la vision existentielle monothéiste et unificatrice et la vision laïque commune avec tous ses mécanismes conceptuels, fonctionnels dans sa pratique de théorisation.

_ aller à l'encontre des principes de la méthode civilisationnelle unificatrice, et l'adaptation d'une méthodologie neutre dans ses pratiques.

L'amalgame de toutes ces causes avait pour effet l'instabilité et l'ambivalence de tous les concepts évoqués précédemment.

2. Qu'es ce qu'un terme :

Un terme est une appellation « faite par une communauté sociale, en se mettant définitivement d'accord sur sa signification renvoyant à un référent bien déterminée. »⁽¹⁾

Cela signifie que les individus d'une même communauté se mettent d'accord sur la signification d'un terme, mais pourront ne pas s'accorder sur une même et unique signification d'un concept. D'ailleurs, c'est le cas de la signification ou les différentes significations du terme « dialogue » dans la vision existentialiste unificatrice qui se différencie de la vision laïque comme nous allons le démontrer dans ce qui suit.

3. Qu'est ce qu' « une vision existentialiste (monothéiste) et unificatrice:

Selon le Dr. Tayeb BERGHOUT dans sa théorie des fondements de la Sunna, la vision existentialiste unificatrice est «un courant de foi parfaitement monothéiste...c'est un courant qui dépasse la dimension concrète du monde, pour pouvoir appréhender toutes dimensions spirituelles de cette foi, ainsi que toutes les étapes du « cycle existentiel » de l'homme. Une foi qui lui permette de vivre en symbiose avec tous les êtres mis à sa disposition. »⁽²⁾

Cette vision monothéiste est une conception totale en comparaison avec les autres visions relativistes et simplistes, car elle détermine la nature de

¹ - Institut Mondial de la Pensée Islamique, Construction des concepts, 07/1.

² - At-Tayib Bargouth, (1425 H -2004), Introduction aux lois de la succession califale - Une lecture dans les lois du changement social, série Horizons dans la conscience des lois, 1ère éd., , Dar Qortoba, Algérie, p. 101.

la relation (homme et Dieu) ; une relation fondée sur l'adoration de cette Entité divine *Allah*. C'est une vision qui définisse le lien entre Allah et l'univers comme un lien fondé sur un interminable chant de louange. Ainsi, la relation entre l'Homme et l'univers, selon cette vision, n'est autre qu'une relation bénéficiaire où l'homme pourrait puiser dans les richesses offertes par Dieu. Enfin, elle définisse les relations humaines en tant que des liens de solidarité et de fraternité.

4. Qu'est ce que « la Sunna de l'échange » :

On se référant à une des maintes études faites sur ce thème, on a trouvé une définition exposée par le professeur Oumar Haidoussi, dans sa thèse intitulée : « le Rapprochement et ses principes dans le Texte coranique », comme suit :

« L'échange est une loi divine qui assure le bon ordre, et dans la vie, et dans la religion⁽¹⁾. C'est une loi qui organise les liens entre les individus »⁽²⁾

L'objectif principal de cette loi divine serait donc, d'assurer l'équilibre dans l'univers, berceau de la vie, et d'assurer le salut des humains dans la vie d'après.

C'est un principe qui s'oppose au principe du « conflit », concept avancé par la théorie laïque qui a contribué à la naissance de plusieurs théories sur « le choc des civilisations et des cultures » de Samuel Huntington, et la théorie de « la fin de l'histoire » de Fouko YAMA.

« Le conflit » dans sa signification, englobe une connotation conceptuelle qui consiste en la nécessité de nier et opprimer l'autre, pour pouvoir exister. C'est une vision occidentale qui définisse l'homme comme une entité en perpétuel conflit avec l'univers, et même avec Dieu ? vision élaborée par Nietzsche et l'idée de « la Mort de Dieu » ?

Le deuxième objectif de cette loi serait aussi de préserver la valeur du « bien » en opposition avec le mal dans les relations humaines. C'est

¹ - Nous ne concédons pas au Dr. Omar Heidousi cette opposition entre religion et terre; nous ne trouvons aucun lien entre eux ni même une opposition. Il aurait été plus expressif de dire : Monde des témoins, car cela exprimerait mieux la vision existentielle monothéiste.

² - Omar Heidousi, (1422 H - 1423 H), *Les lois de la compétition à travers le Coran*, thèse de master en sciences islamiques, sous la direction du Prof. Ahmed Rahmani, Université de Batna, Faculté des sciences sociales et des sciences islamiques, , extrait de la conclusion : p. 01.

principe qui sème les graines de la solidarité et la bienfaisance entre les hommes.

L'idée des relations mutuelles entre les êtres humains sont fondées, selon la vision existentialiste monothéiste, sur le « Bien » pour toute l'humanité. Par contre, selon la vision laïque, ces relations ne sont que des liens fondés sur le pragmatisme, l'individualisme, et l'oppression de l'autre.

Donc la Sunna du rapprochement ne pourrait fonctionner qu'à l'intérieur de cette vision monothéiste, et le dialogue en tant que mécanisme systématiquement abordé par la Sunna de la diversité ainsi que la sunna du rapprochement. Cependant, le dialogue en tant que mécanisme qui appartienne à la Sunna du rapprochement; est aussi un mécanisme propre à la Sunna de la diversité. Car, le dialogue pour les musulmans est régi par la sunna de la diversité, tandis que, pour les non-musulmans, le dialogue ne peut se faire qu'en se référant aux principes du rapprochement.

II. Le mécanisme du dialogue : Une interprétation conceptuelle selon la Sunna du rapprochement : La structuration de tout concept nécessite le recours à toutes les significations et les acceptions du terme dans les dictionnaires, ainsi que l'utilisation d'une approche systématique que j'ai appelé « l'approche systématique civilisationnelle et unificatrice ». Une approche largement analysée dans mes deux publications dans la revue « MOUTABAAT », la première intitulée : « Définition de la civilisation » ⁽¹⁾, et la deuxième : « conception de la culture » ⁽²⁾.

1. La signification linguistique du « dialogue » :

J'ai choisi trois dictionnaires de langue arabe comme référence pour retrouver les significations possibles du terme « dialogue » « *hiwar* », qui sont : « *lissan el Arabe* » ⁽³⁾, « *Tadj El Arrouss* » ⁽⁴⁾, et enfin

¹ - **Revue Mutaba'at**, (Muharram 1425 H - mars 2004) revue trimestrielle publiée par l'Association Aurasiennne pour la Culture et le Dialogue, 1ère année, n° 01, p. 6.

² - **Revue Mutaba'at**, (Muharram 1426 H - février 2005), 1ère année, n° 3/2, pp. 17-28.

³ - **Ibn Mandhur, Jamal ad-Din Muhammad ibn Makram, Lisan al-Arab**, Dar Sader, Beyrouth, (s.d.), 4/218.

⁴ - **Al-Firouzabadi, Al-Qamous al-Mouhit**, Bibliothèque an-Nour, Damas, (s.d.), 3/16.

« *El kamouss El Mouhit* » ⁽¹⁾. En se référant au radical « *hawara* » dans les trois dictionnaires, j'ai trouvé que le terme correspond aux champs lexicaux suivants :

- A. réplique_ réponse_ articuler une parole_ faire dire quelque chose à quelqu'un.
- B. interroger _ questionner.
- C. l'échange de paroles lors d'une conversation_ entretenir une conversation.
- D. ne pas avoir de réponse à communiquer.

2. Les éléments d'un dialogue :

a. Les interlocuteurs sont égaux lors d'une conversation : en d'autres termes, les deux interlocuteurs sont égaux dans leur droit de s'exprimer et de faire connaître leurs pensées par l'intermédiaire de la parole.

b. Donner le droit à l'*autre* interlocuteur d'exposer ses dires : Cela veut dire que l'interlocuteur vis-à-vis des autres interlocuteurs, n'est pas obligé d'accepter les points de vue des autres interlocuteurs, et il a le droit d'exprimer ouvertement son point de vue sans aucune contrainte ou pression exercées par les autres.

c. La liberté d'expression : c'est l'une des principales composantes du dialogue fondé sur le principe de la diversité. Ce dernier a pour mécanisme « l'échange de paroles lors d'une conversation » ; l'un des principaux facteurs qui donne à un interlocuteur vis-à-vis des autres, la liberté absolue d'exprimer ouvertement ses convictions et ses pensées. Ce principe est issu de la vision qui se veut existentialiste et unificatrice, car elle respecte les spécificités de l'Autre.

d. Entreprendre des relations amicales avec l'autre et ne pas le contraindre à parler : c'est une vision qui positive la relation avec l'autre, en lui conférant le droit de garder le silence lors d'une conversation. Alors que toute conversation nécessite l'échange verbal entre des interlocuteurs, ces mêmes interlocuteurs peuvent utiliser « la non-réponse » comme réponse lors de leur conversation.

3. La conception du dialogue selon les genèses coraniques : La vision existentialiste unificatrice et monothéiste est la seule vision qui pourrait régir, et le monde actuel, et les relations humaines. Cette vision

¹ -Az-Zabidi, Sayed Murtada, *Taj al-Arus min Jawahir al-Qamous*, Dar Sader, Beyrouth, (s.d.), 3/163.

a été abordé par plusieurs érudits en sciences islamiques et en particuliers les différentes genèses coraniques. J'ai choisi donc quatre d'entre eux :

_ El-imam Tabari : les études ont montré que sa genèse contienne toutes les connaissances des érudits de son époque en la matière. Selon lui, le dialogue est conversation et parlotte⁽¹⁾.

_ El-imam El-Bikaai : sa genèse est typiquement basée sur le principe de l'interprétation objective du texte coranique. Selon lui, le dialogue n'est qu'une conversation entre des personnes bienveillantes et indulgentes⁽²⁾.

_ El-imam Ibn Achour : sa genèse coranique est caractérisée par une démarche d'interprétation linguistique et sémantique. Il conçoit le dialogue en tant qu'un échange de paroles entre plusieurs interlocuteurs⁽³⁾.

_ El-imam Mohamed Houssein Fadel Allah: sa genèse est purement sunnite. Selon lui, le dialogue n'est qu'un échange d'idées entre plusieurs interlocuteurs manifestement en désaccord⁽⁴⁾.

Enfin, les définitions divergent sur la signification du terme, mais elle reste toutes fidèles au principe de la vision unificatrice.

III. La normalisation conceptuelle du terme « dialogue »:

Nous ne pouvons pas admettre que notre dialogue avec le monde occidental est basé sur l'honnêteté, car notre vision unificatrice qui conçoit le dialogue comme un moyen de rapprochement entre diverses civilisations. Cette conception se diffère totalement de la vision laïque adoptée par les occidentaux, et cette opposition pourrait avoir des conséquences néfastes sur l'avenir des relations entre musulmans et non-musulmans (Chrétiens).

¹ - **At-Tabari, Abu Jaafar Muhammad ibn Jarir**, (1415 H, 1994), **Jami' al-Bayan fi Ta'wil Ayat al-Qur'an**, Fondation ar-Risalah, Beyrouth, 1ère éd., 5/102

² - **Al-Biq'a'i, Burhanuddin ibn al-Hassan Ibrahim**, (1415 H - 1995), **Nidham ad-Durar fi Tanasub al-Ayat wa-Suwar**, Dar al-Kutub al-Ilmiyyah, Liban, 1ère éd., 4/468.

³ - **Ibn Ashur, Muhammad at-Tahir**, (1984) **At-Tahrir wa-Tanwir**, Dar at-Tunisiyyah, Tunis, (s.d.), 5/319.

⁴ - **Fadlallah, Muhammad Hussain, Al-Hiwar fil-Quran Qawaiduhu Asasiyatuhu Maatiyatuhu**, Dar al-Mansurah li-Nashr, Algérie, (s.d.), 22/1

Cette réalité a été évoquée par Malek ben-Nabi dans presque la totalité ses ouvrages où il a analysé la conception chrétienne des relations humaine entre musulmans et non musulmans⁽¹⁾.

Le dialogue d'un point de vue laïc, consiste à effacer l'identité de l'autre pour pouvoir l'opprimer par la suite. Alors que le dialogue selon la vision unificatrice ne peut qu'être un moyen de rapprochement entre les humains afin d'assurer leur bonheur dans cette vie ainsi que dans la vie d'après.

Conclusion :

Les différentes étapes de cette étude, et l'analyse approfondie de tous les points de vue des érudits, m'ont enfin amené à une redéfinition possible du « *dialogue* » comme suit : le dialogue est un mécanisme qui maintient la cohérence des relations et liens entre les êtres humains et l'univers qui les entoure. C'est un moyen de communication basée sur les principes de la diversité des cultures et du rapprochement entre êtres humains, afin que ces derniers puissent être parmi les heureux choisis par Allah de la vie d'après.

Le dialogue en tant que mécanisme de communication touche aux différents domaines y compris la religion. Car, le dialogue religieux, dans son abstraction, nous permet d'adorer Dieu, d'être en symbiose continue avec l'univers qui nous entoure, et le dialogue entre êtres humains les rendent plus humains. Un dialogue qui n'exclut pas l'Autre, un dialogue qui respecte la liberté d'expression, et ouvre les horizons de la communication.

Donc la divergence de points de vue entre la vision existentialiste monothéiste et unificatrice, et la vision laïque, est issue du désaccord sur les objectifs de chacune des visions. La première respecte « la diversité » et vise le rapprochement. Alors que la deuxième ne respecte que l'exclusion et l'oppression de l'Autre.

¹ - Malek Bennabi, (1990), **Le problème des idées dans le monde islamique**, éd. Dar Al-Fikr, Damas, 1ère édition, pp. 80-81.

Liste des sources et des références

1. Ahmad Mukhtar Omar, (1992), Science de la sémantique, 3ème éd., **Alam al-Kutub, Égypte.**
2. Al-Biq'a'i, Burhanuddin ibn al-Hassan Ibrahim, (1415 H - 1995), Nidham ad-Durar fi Tanasub al-Ayat wa-Suwar, **Dar al-Kutub al-Ilmiyyah, Liban, 1ère éd.**
3. Al-Firouzabadi, Al-Qamous al-Mouhit, **Bibliothèque an-Nour, Damas, (s.d.).**
4. At-Tabari, Abu Jaafar Muhammad ibn Jarir, (1415 H, 1994), Jami' al-Bayan fi Ta'wil Ayat al-Qur'an, **Fondation ar-Risalah, Beyrouth, 1ère éd.**
5. At-Tayib Bargouth, (1425 H -2004), Introduction aux lois de la succession califale - Une lecture dans les lois du changement social, **série Horizons dans la conscience des lois, 1ère éd., , Dar Qortoba, Algérie.**
6. Az-Zabidi, Sayed Murtada, Taj al-Arus min Jawahir al-Qamous, **Dar Sader, Beyrouth, (s.d.), 3/163.**
7. Fadlallah, Muhammad Hussain, Al-Hiwar fil-Quran Qawaiduhu Asasiyatuhu Maatiyatuhu, **Dar al-Mansurah li-Nashr, Algérie, (s.d.).**
8. Groupe de chercheurs de l'Institut Mondial de la Pensée Islamique, (1418 H -1998), Construction des concepts : Étude cognitive et modèles appliqués, éd, **Publications de l'Institut Mondial de la Pensée Islamique, Virginie, d'après l'introduction de l'étude)**
9. Ibn Ashur, Muhammad at-Tahir, (1984) At-Tahrir wa-Tanwir, **Dar at-Tunisiyyah, Tunis, (s.d.).**
10. Ibn Mandhur, Jamal ad-Din Muhammad ibn Makram, Lisan al-Arab, **Dar Sader, Beyrouth, (s.d.).**
11. Malek Bennabi, (1990), Le problème des idées dans le monde islamique, éd. **Dar Al-Fikr, Damas, 1ère edition.**
12. Omar Heidousi, (1422 H - 1423 H), Les lois de la compétition à travers le Coran, **thèse de master en sciences islamiques, sous la direction du Prof. Ahmed Rahmani, Université de Batna, Faculté des sciences sociales et des sciences islamiques.**
13. Revue Mutaba'at, (Muharram 1425 H - mars 2004) revue trimestrielle publiée par l'Association Aurasienne pour la Culture et le Dialogue, 1ère année, n° 01, n°2/3.